



AVEC MUHAMMAD ALI, IL RETROUVE SA FOUGUE DE JEUNE BOXEUR

En 1991. À gauche, Nelson Mandela, chef de l'ANC, 75 ans, 1,70 mètre, 75 ans ; à droite, Muhammad Ali, 51 ans, 1,88 mètre, 51 ans, ex-champion du monde.

PHOTOS DANA GLUCKSTEIN



Le guerrier a fait ses classes sur le ring. « Ce n'est pas la violence de la boxe qui m'a attiré, explique-t-il, mais la technique pour se protéger des coups, la stratégie pour enchaîner attaque et repli. La boxe est égalitaire : le rang social, l'âge, la couleur ne comptent pas. » En 1993, il rencontre, dans son salon, un autre géant, Muhammad Ali, le sportif du siècle qui a fait de son sport un enjeu politique. Ils sont tous deux des maîtres de l'esquive, mais Ali, alors atteint de la maladie de Parkinson, ne se bat plus qu'en faveur des déshérités et de l'égalité. Mandela, le guerrier pacifique, a lui aussi renoncé au ring en entrant en politique, mais il a continué longtemps à pratiquer : « Après un entraînement, je me sentais plus fort, mes idées étaient plus claires. »